

Le Sanglier

Association des Familles D'Amours Inc.

Site Internet : <http://familles-damours.org>

Courriel : familles_damours@hotmail.ca

Vol.4, Numéro 3

Maï /May 2015



Photo : Manoir de Serrain (Durtal, France, septembre 1972)

Photo fournie et prise par Marshall Colburn

ISSN 1481-9058



Rédactrice/Editorial

Marie-Josée D'Amour

*Collaborateurs/
Collaborators*

Anik D'Amour

Don Coulbron-King (Roy)

Marshall Colburn

Gilbert D'Amours

Nadia D'Amours

Paul D'Amours

Réal D'Amours

Correctrices/

French Revision

Louise Jutras-D'Amour

Marie-Josée D'Amour

Traduction/

Translation

Don Coulbron-King (Roy)

Marie-Josée D'Amour

Mise en page/Layout

Marie-Josée D'Amour

Expédition

Jean-Louis D'Amours

Impression/Printing

Service auxiliaire de l'UQAR

ISSN 1481-9058

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

Sommaire

Mot de la rédaction / Message à tous	3
Mot du président / Avis de recherche	4
Votre conseil d'administration 2014-2015/ Your board of directors 2014-2015	5
Correspondance de votre cousin américain	6
À la découverte d'Emanuelle D'Amours...	12
Le chamanisme en Amérique du Nord	13
Derrière le drame de la Germanwings	17
Qui est Gilbert D'Amours?	20
Faut-il encore consacrer des milliards dans la recherche spatiale?	21
La mission de Rosetta : Pourquoi c'est historique	23
Apophtegme	23
Pour les férus de langue française	24
Rapport financier au 31 mars 2014	25
Comment faire partie du CA/ How to take part on the Board	27
Formulaire d'adhésion et renouvellement/ Membership application and renewal	28
En souvenir de...	43
Invitation au prochain rassemblement	40
Dictionnaire	40



Mot de la rédaction



Par MARIE-JOSÉE D'AMOUR
journallesanglier@gmail.com
mariejoseedamour@gmail.com

Bonjour à tous et à toutes,

Depuis notre dernier rendez-vous, j'ai entrepris une réflexion concernant mon engagement en tant que rédactrice du journal *Le Sanglier*. Comme vous avez pu le lire en recevant votre renouvellement de carte de membre, j'ai choisi de passer le flambeau. Personne ne semble avoir manifesté son intérêt. Y aurait-il de la relève? Quoi qu'il en soit, j'ai accepté de poursuivre pour cette année uniquement, étant donné que l'annonce n'avait pas été faite dans la dernière édition du *Sanglier*.

Je tiens à remercier mes collaborateurs des dernières années ainsi que ceux qui m'ont soutenue tout au long de l'aventure. Un merci tout spécial à Marshall, fidèle année après année par l'entremise de ses textes passionnants, ainsi qu'à Don Coulbron-King, grâce à qui la version bilingue est possible. La version bilingue est l'un des accomplissements dont je suis le plus fière.

Vous verrez que cette année, les collaborateurs ne se bousculent pas. Merci à Réal et à Gilbert D'Amours pour les textes. Merci également à Jean-Louis qui récupère

les copies une fois imprimées et qui vous les envoie gentiment.

Je crois qu'une réflexion s'impose quant à l'avenir de votre journal. Je vous invite à faire part de vos commentaires à l'Association quant à la pertinence de poursuivre une version papier du *Sanglier*. Ne serait-il pas préférable de faire des mises à jour d'information sur notre site Internet? Le débat est lancé!

Cette année, j'ai lu un ouvrage fort intéressant sur les relations entre les coureurs des bois et l'univers religieux des Amérindiens. L'auteur y parle entre autre sporadiquement de notre ancêtre, le truchement Nicolas Marsolet. Vous retrouverez d'ailleurs cette suggestion de lecture dans les présentes pages. Cette lecture m'a donné envie de signer un article sur le chamanisme.

Sur ce, bonne lecture. Au plaisir de vous revoir dans les activités sociales de l'Association.

Marie-Josée

Message à tous !

Vous voulez vous faciliter la vie? Le site Internet de l'Association permet l'option de paiement en ligne. Ainsi, il est possible de renouveler sa carte de membre ou même de faire des achats tel le dictionnaire par exemple. Les transactions sont très simples et surtout **sécuritaires** puisque faites via le site *Paypal*. Par l'entremise de ce site sécurisé, vous pouvez payer par cartes *Visa* et *MasterCard* ou même par carte débit. Rendez-vous sans plus tarder à <http://www.familles-damours.org>



Le mot du président



Par PAUL D'AMOURS,
Président de *l'Association des
Familles D'Amours*
paul_damours@hotmail.com

Chers membres,

C'est avec un optimisme soutenu que je vous donne des nouvelles de notre association.

La participation des membres à l'assemblée générale de 2014 a été malheureusement pratiquement nulle. Conséquemment, aucun projet n'a été réalisé durant la dernière année. Certains membres du conseil d'administration ayant donné leur maximum, il est maintenant temps de faire place à une relève jeune, énergique et motivée.

De plus, la publication du journal *Le Sanglier* étant un élément phare, nous sommes toujours à la recherche d'une personne désirant s'occuper de sa publication. Si vous avez un intérêt pour la rédaction de textes et pour le montage, n'hésitez pas à nous contacter rapidement.

Vous êtes également tous cordialement invités à joindre le conseil d'administration dans le but d'assurer la pérennité de *l'Association des Familles D'Amours*.

Finalement, n'hésitez pas à venir visiter le site de l'Association pour vous garder au courant des dernières nouvelles.

Vous pouvez même y payer votre abonnement en ligne à www.familles-damours.org.

Au plaisir de vous voir à la prochaine assemblée générale !

Votre Président,

Paul D'Amours

AVIS DE RECHERCHE

Votre Association a besoin de vous ! Nous recherchons des membres désirant s'impliquer sur le conseil d'administration de *l'Association des Familles D'Amours*. Nos réunions se font sous forme d'appels conférence et les tâches de chacun sont simples et diversifiées. Quelle bonne occasion d'acquérir une nouvelle expérience ou même de rencontrer de nouveaux membres ! La relève est importante et l'implication de chacun est primordiale.

Impliquez-vous!
La survie de votre Association
en dépend!



**Votre conseil d'administration 2014-2015/
Your Board of trustees 2014-2015**



Paul D'Amours,
Président/
President



Henriette D'Amours,
Secrétaire/
Secretary



Jean-Louis D'Amours,
Trésorier/
Treasurer



François D'Amours,
Administrateur/
Administrator



Marie-Josée
D'Amour,
Administratrice/
Administrator



Mario D'Amours,
Administrateur/
Administrator



Marius D'Amours,
Administrateur/
Administrator



M^c Michel d'Amours,
Administrateur et
conseiller légal/
Administrator and legal
adviser



Denis Courbron,
Administrateur/
Administrator



Marshall Colburn,
Délégué aux États-Unis/
Delegated in USA



Correspondance de votre cousin américain...



Par MARSHALL
COLBURN
marshallcolburn@gmail.com
Traduction d'Anne Dargent-
Wallace

Chers lecteurs et chères lectrices,

L'article de cette année est divisé en deux parties. La première porte sur le Manoir du Serrain. La construction de ce bâtiment remonte probablement à la fin du XI^e siècle. Il a été habité par la famille D'Amours pendant plus de deux siècles. Le manoir se situe en Anjou, sur le Loir, au sud du château de Durtal. En Amérique du Nord, la plupart des membres de notre famille sont des descendants de Mathieu D'Amours, Sieur de Chauffours, qui a émigré de Paris jusqu'à Québec en 1651. Mathieu est né à Paris en 1618. Il est le fils de Louis, dernier D'Amours à avoir été propriétaire du domaine du Serrain, et de sa concubine, Élisabeth Tessier.

La deuxième partie se veut un bref portrait de la vie du futur Saint-Vincent-de-Paul, alors qu'il passe par le Manoir du Serrain en 1649, en route vers Angers. L'histoire est tirée du livre d'Émile Poirier (1960), « Histoire de Durtal de l'an 1000 à nos jours » (pages 99 à 101). Les habitants de Durtal aiment beaucoup cette histoire ancienne du sauvetage du futur Saint-Vincent-de-Paul. Chaque année, au mois de septembre, un spectacle faisant revivre les événements de cette journée se déroule au château de Durtal.

Première partie

L'histoire de la photo du Manoir du Serrain

La sœur de mon père, Florence Colburn Wilterding, visite le domaine du Serrain vers 1965, alors que le docteur Émile Poirier en est propriétaire. Docteur Poirier pratique à Durtal en tant que médecin généraliste. Son cabinet se trouve dans la maison de la famille des Poirier. Dans les années 1950, la femme d'Émile hérite du terrain et du manoir. Dans les années 1960, après le décès de M. et de Mme Poirier, le manoir est transmis à leur fille, Renée.



Gravure sur bois du Château de Durtal tirée du livre du Docteur Poirier.

Le Sanglier, votre fidèle compagnon

Site Internet/Website <http://familles-damours.org>



J'ai pris la photo du Manoir du Serrain (Durtal, France) en septembre 1972, de la rive gauche du Loir, que vous pouvez voir au premier plan, avec le Manoir en second plan (couverture du *Sanglier*). À ce moment-là, Arlene et moi sommes en vacances en France avec mes parents et nous passons une semaine au Manoir du Serrain que Renée Poirier a gracieusement mis à notre disposition. Celui-ci a un intérêt historique, surtout pour nous, les descendants de Mathieu D'Amours en Amérique du Nord, puisque la famille D'Amours a possédé Serrain pendant plus de 200 ans, soit du XV^e au XVII^e siècle.



Photo de Renée et de moi-même au moment de notre visite au Manoir du Serrain.

Les débuts de la ville de Durtal

La ville de Durtal est située sur le Loir, une rivière sous-affluente du plus long fleuve de France appelé la Loire. Elle appartient au département de Maine-et-Loire. Au début du XI^e siècle, Foulques III

Nerra, dit « le Noir », est comte d'Anjou et règne sur la région comprenant Durtal. Pendant des siècles, et ce depuis la fin de l'Empire romain, le climat politique d'Anjou et de la France est extrêmement instable et très violent. Les conditions se détériorent encore plus après l'arrivée des Vikings au VIII^e siècle. Certains Vikings ne viennent que pour piller. D'autres y restent. Au moment où Foulques le Noir est au pouvoir, les descendants des Vikings contrôlent entièrement la Normandie, région limitrophe au nord d'Anjou.

Foulques, toujours vigilant pour la défense d'Anjou, finit par être informé de l'existence d'un haut promontoire rocheux d'une importance stratégique incontestable, à 24 milles au nord d'Angers, sur la rive droite du Loir, dit « rocher de la Primaudière » par les locaux. Il est évident que c'est un site de défense fort intéressant, car il possède une vue spectaculaire sur le Loir et sa vallée. Les habitants de la partie nord d'Anjou empruntent alors la rivière pour transporter des biens jusqu'à Baugé et à Angers. D'un autre côté, les voisins au nord d'Anjou, les Normands, peuvent également utiliser la rivière comme trajectoire directe pour attaquer Angers, le cœur d'Anjou. Cette zone, y compris le petit hameau qui entoure la Primaudière, est appelée « Durestal » par les locaux. Dans son « *histoire de Durtal* », le docteur Poirier déclare que Durestal est une contraction de l'expression latine « *Duris Stallum* », qui peut signifier « un endroit solide ». Bien que Foulques le Noir n'eût pas la possibilité de finir la construction d'un château à Durestal, son fils, Geoffroy Martel, le fit.

Geoffroy II, dit « Martel », n'était pas issu de la même famille que le chef franc le plus connu, ainsi que grand-père de Charlemagne, Charles Martel, qui arrêta l'invasion musulmane d'Abdul Rahman Al

Le Sanglier, votre fidèle compagnon

Site Internet/Website <http://familles-damours.org>



Ghafiqi à Tours-Poitiers en 732. Cependant, chacun d'eux a pris le sobriquet de « Martel », dérivé du mot « marteau », qui était une juste description des deux hommes due à leur manière impitoyable de frapper leurs ennemis à coup de marteau pendant les batailles. Geoffroy Martel, sans cesse belliqueux, passe sa vie à faire la guerre, soit en attaquant ses voisins, soit en défendant Anjou. Il est intéressant de noter que l'un de ses adversaires, qu'il n'a jamais cessé de combattre, mais qu'il n'a jamais réussi à déloger de Normandie, est William (prénom d'origine ancienne Nordique) ». Ce dernier est duc de Normandie. Il a été connu plus tard sous le nom de William le conquérant, le roi d'Angleterre, après son invasion de l'Angleterre et sa victoire à la bataille d'Hastings en 1066.

Le village appelé Durtal est fondé en 1059

Peu après la mort de son père en 1040, Geoffroy Martel achève sa formidable forteresse à Durestal. L'année précédant sa mort, il fait don de ce château à un noble des environs, Hubert III de Champagne la Suze. Avec le temps, le château et le petit village affilié sont connus sous le nom de Durtal. En 1959, le village célèbre ses 900 ans.

Selon Célestin Port, un historien français du XIX^e siècle qui a dédié sa carrière professionnelle à l'histoire d'Anjou, le Manoir du Serrain, d'abord connu sous le nom de Sartinum, est construit dès la fin du XI^e siècle. Au XII^e siècle, son nom se transforme en Sarterin. Nous trouvons ce nom dans les archives d'anciennes familles d'Anjou, mais aucune information ne permet de dire si ces familles ont vraiment vécu à Serrain ou à Durtal. Par contre, nous savons qu'en 1100 un manoir est construit. Il est

probable que l'aménagement paysager, dont certains éléments existent toujours, avait déjà été commencé.

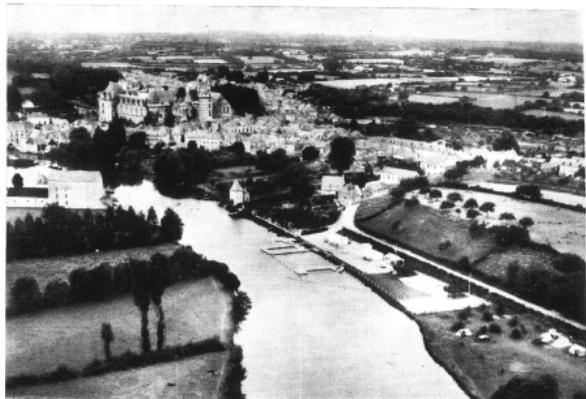


Vue aérienne du château de Durtal (Photo : Cl. Combier, à Mâcon)

Il semble que depuis le début, l'utilisation des terres encerclant le Manoir du Serrain est à la fois pratique et artistique. Auparavant, au niveau de la partie sud du manoir, il y avait des douves. Nous pouvions toujours en distinguer une partie lors de notre visite en 1972. Juste au nord, il y a un mur de pierres clôturant une large zone entre le mur et le manoir. Cet endroit est propice à des jardins. En dehors du mur, il y a la maison du gardien. Au-delà de ces structures, vers le château de Durtal, il y a un « parc magnifiquement aménagé, de 600 mètres sur 200 », qui s'étend le long de la rive droite du Loir, de Serrain jusqu'au village. En 1972, lors de notre visite, le parc est intact, mais légèrement envahi par les mauvaises herbes. Nous pouvons toujours y observer les vestiges des jardins italiens autrefois somptueux. Malgré le manque d'entretien, la vue depuis le parc en direction du château de Durtal, du village et de la rivière, est magnifique. Pour ajouter un peu de mystère, la rumeur veut qu'un tunnel reliait autrefois le château de Durtal et Serrain. Il aurait été situé juste en-dessous de l'ancien parc.

Le Sanglier, votre fidèle compagnon

Site Internet/Website <http://familles-damours.org>



Vue panoramique de Durtal (Photo : Cl. Combier, à Mâcon)

Les D'Amours occupent Serrain

Le lien entre les D'Amours et Serrain est mentionné pour la première fois dans des archives du XIII^e siècle (1292). Il y est question des activités d'un William du Serrain. Bien qu'il soit écrit qu'il est l'un des sergents de la force militaire de Thibault III de Mathefelon, il est répertorié comme dépendant de la famille D'Amours. Dans le document, le nom de William est mentionné comme étant l'un des trois sergents à avoir été accusés de « saisie illégale » de biens d'un prieuré, dans le village voisin de Gouis. Environ un siècle après le rapport de ces activités douteuses, Mathurin D'Amours (1400-1457) est le seigneur de Serrain. Il est également le premier D'Amours à y avoir vécu. Mathurin est suivi de son fils, François (1455-1510), puis de Gabriel (1500-1550). Au XVI^e siècle, nous trouvons l'éminent Pierre D'Amours (1535-1605), seigneur de Serrain.

Pierre est l'un des membres du prestigieux Parlement de Paris. Les membres de ce dernier soutiennent majoritairement la Ligue catholique conservatrice pendant les guerres de religion du XVI^e siècle. Cependant, Pierre se rallie à la cause du

protestant Henri de Navarre. Ce dernier deviendra Henri IV le Grand. Après des années de guerre, Henri arrive aux alentours de Paris. Au petit matin du 22 mars 1594, Pierre et deux de ses associés ouvrent la porte de la partie ouest de l'Île de la Cité, permettant à Henri et à son armée d'occuper Paris sans bruit. Lorsque les chefs de la Ligue catholique se réveillent ce matin-là, ils sont surpris et stupéfaits de trouver Henri et son armée parmi eux. Ils quittent rapidement Paris sans affrontement. Bien que cette information soit méconnue, je suis convaincu que Pierre a changé d'avis sur la religion parce qu'il a été influencé par son frère protestant, Gabriel D'Amours. Alors qu'Henri vainc les armées de la Ligue catholique, Gabriel, un huguenot et le pasteur personnel d'Henri, sont à ses côtés. La maison d'enfance de Gabriel est le Manoir du Serrain.

Un des petits-fils de Pierre, Mathieu d'Amours, Sieur de Chauffours et de la Morandière, arrive à Québec à l'automne 1651. Louis D'Amours (1570-1640), le père de Mathieu, serait le dernier Seigneur de Serrain de la lignée des D'Amours. Par la suite, d'autres familles possèdent et occupent Serrain. Parmi elles se trouvent la famille Oudri, qui en devient propriétaire vers le milieu du XIX^e siècle. C'est de cette dernière famille que madame Poirier a hérité le manoir.

Le manoir d'aujourd'hui date du XVII^e siècle. Il a été restauré aux XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. Je crois que nous devrions faire honneur au docteur Poirier pour avoir sauvé Serrain des ruines grâce aux restaurations faites durant les années 1960, ainsi qu'aux propriétaires actuels, Étienne de Quatrebarbes et sa famille. Ces derniers ont remis le manoir en parfaite condition et ils l'ont entouré à nouveau de jardins d'agrément.

Le Sanglier, votre fidèle compagnon

Site Internet/Website <http://familles-damours.org>



Pour conclure, si vous regardez une nouvelle fois la photo du Serrain prise lors de cette journée sereine il y a plusieurs années, vous pourrez sans doute percevoir une partie de l'histoire dont le manoir a été témoin sans un mot... notamment l'histoire de notre famille D'Amours. (voir couverture du Sanglier)

Deuxième partie

Le récit suivant est tiré du livre du docteur Émile Poirier, « Histoire de Durtal ». L'ouvrage a été publié en 1960, un an après le 900^e anniversaire de l'édification de Durtal. Le docteur Poirier est alors maire de Durtal (France) ainsi que propriétaire du Manoir du Serrain. Cet extrait raconte l'histoire des aventures du futur Saint-Vincent-de-Paul, en 1649, alors qu'il passe par Serrain, en route vers Angers.

Sauvetage du futur Saint-Vincent-de-Paul qui a eu lieu au gué de Pont-Rame à Durtal

Tiré de POIRIER, Dr. Émile. 1960. « Histoire de Durtal, De l'An 1000 à nos Jours », Baugé : Imprimerie E, Cingla, pages 99-101.

« À cette époque se place un incident qui mérite d'être relaté. Monsieur Vincent, après avoir quitté ses Filles de la Charité, au Mans, se rend à Angers, près de celles installées dans cette ville à l'hôpital Saint-Jean, par Louise de Marillac, en 1640.

Nous ne pouvons expliquer que par une erreur matérielle, la date qui figure dans l'historique de l'abbé Grosbois, car un de

ses successeurs à la cure de Durtal, le chanoine Richard, lorsqu'il passait dans la rue Angevine, près d'une maison portant la date de 1649, répétait fréquemment ; « c'est la date du passage de Saint-Vincent-de-Paul ». Ce voyage fut mouvementé et aurait pu être tragique. La Revue d'Anjou de 1857, t. I, p. 226, relate les faits et confirme la date ci-dessus.

La grande route, actuellement Rte Nationale 23, n'existait pas : seule l'ancienne voie, devenue chemin à peine praticable, rejoignait Durtal à Lézigné. M. Vincent eut à franchir le gué de Porame, large d'une vingtaine de mètres et de moyenne profondeur ; le ruisseau était grossi par les eaux. D'énormes pierres permettaient de franchir ce gué ; elles étaient peut-être recouvertes d'eau. La monture de M. Vincent, cheval ou mule, heurte une de ces pierres et s'abat. Sans la présence d'esprit et le geste prompt du prêtre missionnaire, son compagnon, Saint-Vincent-de-Paul se serait noyé. Calme, à peine ému, il remonte à cheval et va se chauffer dans une chaumière voisine, la Gouaslerie ; c'est probablement le vieux bâtiment que l'on voit entre la route actuelle et l'ancienne voie ferrée.

Tout en se présentant à un grand feu de bourrées, M. Vincent, toujours familier avec les milieux pauvres, converse avec l'humble paysan et apprend qu'il est affligé d'une hernie dont il souffre considérablement. Il promet de lui envoyer un bandage dès son retour à Paris, paie largement son hôte, le remercie chaleureusement aussi bien « qu'il eut fait à un gentilhomme qui l'aurait reçu dans son château », se remet en marche. Il n'oublia pas sa promesse et lui envoya le bandage promis, accompagné d'une lettre et de nouveaux remerciements, le tout par l'entremise d'une dame du pays, « Madame

Le Sanglier, votre fidèle compagnon

Site Internet/Website <http://familles-damours.org>



la Maréchale de Schomberg de la seigneurie de laquelle dépendait le malade ; il la suppliait de coopérer elle-même à cette œuvre de charité », et le recommandait à ses officiers. Madame la Maréchale était vraisemblablement Marie Hautefort : veuve, elle pouvait se trouver à séjourner auprès de Jeanne Schomberg, épouse de Roger du Plessis Liancourt, détenant depuis 1636 les droits sur Durtal.



Le Gué de Pont-Rame. Saint-Vincent-de-Paul faillit s'y noyer.

Parce qu'on était en carême, M. Vincent ne prend aucun aliment à la Gouaslerie, avant son arrivée à son hostellerie de Lézigné. En ce lieu, bien qu'accablé de lassitude, il se met aussitôt à faire le catéchisme aux serviteurs. Surprise et édifiée de cette charité, l'hôtesse parcourt les maisons du village, sans avoir prévenu le saint homme ; elle en rassemble les enfants. Toujours affable, Saint-Vincent-de-Paul l'en remercie et partage cette jeunesse en deux bandes. Son compagnon est chargé de l'une, pendant que lui-même instruit l'autre, « avec ses manières de bonté et d'onction, qui lui gagnaient tous les cœurs. Après l'instruction, il congédie tous ces enfants, non sans leur avoir fait l'aumône, parce qu'ils étaient aussi pauvres qu'ignorants ».

On peut donner comme référence de ces faits, L'Abrégé de la vie de Saint-Vincent-de-Paul, par J. Bonnet, in/12, 1729, p. 117 et suivantes.

De Lézigné, M. Vincent gagne à Suette l'hostellerie du « Plat d'Etain », et le 19 mars, il est à Angers, où il séjourne incognito, s'occupant de ses chères sœurs de l'Hôtel-Dieu (1649).

Il garda de cet événement un souvenir durable, car le jeune missionnaire qui l'avait sauvé sortit de la Compagnie, puis, ayant reconnu sa faute, sollicita d'y rentrer. M. Vincent, dans ces circonstances, ne se laissait guère fléchir ; le jeune missionnaire lui rappela le sauvetage de Durtal : « Monsieur, je vous ai sauvé une fois la vie du corps, sauvez-moi celle de l'âme ». Sévère, mais bon, Saint-Vincent-de-Paul lui répondit : « Venez et vous serez reçu à bras ouverts », épilogue charitable de l'incident du Gué de Porame, de Durtal.

Un peintre de l'époque, probablement en 1680, représenta la scène charmante du catéchisme, relatée plus haut, laissant percevoir dans le lointain le château de Durtal. Conservé à l'Hôpital de cette ville jusqu'en 1867, ce précieux souvenir disparut dans un déménagement. Saint-Vincent-de-Paul avait inscrit une page de bonté dans l'histoire de Durtal et ses environs. »

Sources

POIRIER, Dr. Émile. 1960. « Histoire de Durtal, De l'An 1000 à nos Jours », Baugé : Imprimerie E, Cingla.

COLBURN, Ralph Marshall and WILTERDING, Florence Colburn. 1982. « A Genealogical History (600 Years) of d'Amours/Courberon/Colburn », Decatur.

Le Sanglier, votre fidèle compagnon

Site Internet/Website <http://familles-damours.org>



<http://fr.wikipedia.org/Geoffroy-II>

<http://en.wikipedia.org/Charles-Martel>

<http://en.wikipedia.org/Célestin-Port>

<http://www.vallee-du-loir.com/offices/durtal>

<http://www.anjou-maine.fr/btj-patrimoine-2013.html>

<http://vincentians.com/blog/the-country-people-of-seventeenth-century-france/>

<http://www.pays-de-la-loire.culture.gouv.fr/sites/ouvertspublic/fiche.php?id=53>

À la découverte d'Emanuelle D'Amours ...

Par MARIE-JOSÉE D'AMOUR



Source:

<http://www.gofundme.com/Emanuelle-D-Amours>

En parcourant les avis de décès, j'ai fait une macabre découverte qui m'a émue en tant que maman ainsi qu'en raison du jeune âge de la défunte. À travers ces courtes lignes, je veux en quelque sorte lui rendre hommage. Vous trouverez la nécrologie complète à la fin du journal. Le contenu ci-

contre a été enrichi grâce au visionnement d'extraits de vidéos de Radio-Canada.

A été assassinée le 18 février 2015, dans la petite municipalité de Kapuskasing du nord de l'Ontario, Emanuelle D'Amours. Au moment du drame, la jeune femme de 24 ans laisse dans le deuil son conjoint, André Racine, et leurs 3 enfants: Gabriel (3 ans), Maxim (2 ans) et Ava (9 mois). Le corps de la victime a été retrouvé dans une maison de Kapuskasing. Patrick Carignan, un homme de 30 ans de Kapuskasing, est accusé de meurtre au second degré. Selon la police, les deux individus se connaissaient.

Un lien existe afin de faire un don pour venir en aide au père afin qu'il puisse obtenir le soutien lui permettant d'élever seul ses trois enfants : www.gofundme.com/Emanuelle-D-Amours. J'espère que ce lien sera toujours actif au moment de publier la présente édition du journal, si certains désirent faire un don.

Quelle triste fin injuste ! Pauvres petites victimes qui ne connaîtront pas leur maman. Courage au conjoint et à sa famille pour la suite des choses.

**Visitez le site Internet de
l'Association des Familles
D'Amours à
<http://familles-damours.org>**

Visitez-nous sur Facebook

**Écrivez-nous relativement au
Sanglier à
journallesanglier@gmail.com**

**Communiquez avec le Président de
votre Association à
paul_damours@hotmail.com**



Le chamanisme en Amérique du Nord



Par MARIE-JOSÉE D'AMOUR
mariejosedamour@gmail.com

Le chamanisme est présent chez les peuples de Sibérie, d'ex-URSS, d'Asie centrale et septentrionale, d'Océanie et des Amériques. Nous porterons notre attention sur les chamans et le chamanisme en Amérique du Nord. Avant l'arrivée des Européens en Amérique, le chamanisme existait chez les Amérindiens. Il s'agit d'une vieille tradition où le chaman prend la forme d'un sorcier, d'un prêtre ou d'un guérisseur. Celui-ci communique avec les esprits en recourant aux techniques de l'extase et de la transe. Le chaman veille ainsi à régir l'ordre et la bonne marche du monde par la communication avec les esprits. Les truchements (coureurs des bois) tel notre ancêtre Nicolas Marsolet ont été en contact avec ces individus et se sont parfois imprégnés de leurs croyances. Vous comprendrez que les chamans n'étaient pas bien vus par les missionnaires européens, leurs croyances et pratiques allant à l'encontre de la religion catholique.

Manifestations de la vocation chamanique

Les pouvoirs chamaniques s'acquièrent par transmission héréditaire, par vocation spontanée ou par quête volontaire. Le fait qu'un chaman voit des esprits constitue la preuve que celui-ci a dépassé la

condition humaine pour s'élever aux rangs du surnaturel.

1. Héritage

La transmission héréditaire implique que l'esprit d'un chaman défunt cherche à communiquer avec un ou plusieurs descendants de sa famille ou de son clan afin de perpétuer les pouvoirs chamaniques. Cette voie d'accès au chamanisme est surtout présente dans les sociétés hiérarchiques. En Amérique du Nord, la transmission héréditaire se retrouve principalement chez les tribus des Montagnes Rocheuses, chez celles du Plateau (Thompson, Shuswap, Nez-Percés etc.), en Californie (Shasta par exemple), chez les Hupa, les Chimariko, les Wintu, les Paviotso, les Seed Eaters, les Arapaho, les Indiens Crow ainsi que chez les Mono occidentaux.¹

La communication entre vivants et défunts se fait sous forme d'expériences extatiques ou de trances. Des signes prémonitoires visent donc à faire comprendre au futur élu –par l'entremise de rêves, de visions ou de maladies- qu'il est appelé à suivre une nouvelle voie ; il est en proie à des phénomènes morbides, des signes de déséquilibres nerveux et physiques s'opèrent en lui. Ces manifestations s'accroissent avec le développement du contact entre le défunt et l'héritier afin de révéler à l'individu qu'il est choisi et de l'inviter à suivre sa nouvelle vie. Chez certains peuples, un individu refusant l'héritage des pouvoirs chamaniques risque d'être tué par l'esprit de l'ancêtre. Il est donc impératif que l'individu chez lequel se manifestent les signes de la vocation assume les fonctions devant être transmises de génération en génération.



2. Vocation spontanée : appel ou élection par les esprits

Chez les Indiens du Centre et les Shasta du Nord de la Californie par exemple², les pouvoirs chamaniques s'acquièrent par la communication d'esprits avec des hommes et des femmes. Cela se produit par l'entremise de rêves, de maladies, de visions, de trances ou à la suite d'un événement extraordinaire (foudre, accident mortel, chute, etc.). Des esprits ou des êtres divins cherchent alors à faire comprendre leur volonté de contact avec les humains choisis. Des individus reçoivent donc des signes d'élection. L'élection spontanée est fréquente dans les sociétés où le chamanisme n'est pas directement lié au pouvoir central, donc où le pouvoir central est faible. Chez les Inuits, les pouvoirs chamaniques s'acquièrent soit par « l'élection des esprits » ou par la « quête volontaire ».

3. La quête volontaire

Comme l'indique son nom, la quête volontaire suppose une recherche volontaire de pouvoirs ; la personne désirant devenir chaman s'inflige des épreuves jusqu'à la manifestation de signes de « l'autre monde ». La majorité des chamans de l'Amérique du Nord acquiert leurs pouvoirs chamaniques par la quête volontaire.

La quête volontaire, en groupe ou isolée, suppose un cheminement ; l'individu effectue une retraite en des lieux « hantés » par les esprits où il cherche à atteindre un paroxysme de fatigue et d'épuisement nerveux en jeûnant et sans moment de repos. Le futur chaman cherche ainsi à acquérir une grande concentration mentale dans l'optique d'être maître de lui-même face aux

« dangers » de son expérience extatique et de dominer les terreurs qui l'assaillent. Au long de son isolement, le futur chaman cherche à entrer en contact avec des esprits par des chants et des prières, alors que sa communauté effectue également des prières et des offrandes.

La littérature et les films populaires des années 1950 et 1960 sur les Amérindiens d'Amérique du Nord ont largement représenté l'image d'hommes affrontant le climat, jeûnant, se mutilant et s'isolant dans des cavernes ou dans des montagnes des semaines durant, en quête de pouvoirs.³

Initiation chamanique

Peu importe la manière par laquelle s'acquièrent les pouvoirs chamaniques, une certaine initiation est assurée par de vieux maîtres chamans et par le truchement d'esprits communiquant les traditions chamaniques de la tribu. Une double instruction est ainsi à l'origine des pouvoirs transmis à travers l'initiation ; l'élu reçoit une instruction extatique (rêves, trances, maladies) et traditionnelle (techniques chamaniques, noms et fonctions des esprits, mythologie du clan, langage secret des esprits-animaux et des esprits-humains afin de communiquer avec ceux-ci, etc.).⁴

L'initiation chamanique a souvent lieu au cours des rêves, là où l'inconscient domine le conscient. Les règles initiatiques sont toujours reçues lors de rêves. La transe et les états altérés de conscience permettent l'établissement de la « communication et de l'interaction du chaman avec les esprits qu'il s'incorpore, consulte, pourchasse ou combat selon les circonstances ». ⁵



En théorie, le processus initiatique⁶ se répartit comme suit : premiers rêves identifiés comme la manifestation d'un pouvoir ou de talents chamaniques ; retrait dans les bois ou maladie ; identification de la vocation par des chamans expérimentés ; période d'apprentissage et d'expérience où le nouveau chaman réorganise sa vision du monde, commence à explorer les applications et le côté pratique de ses nouvelles connaissances. Suivent ensuite les premières séances de guérisons et de démonstrations de pouvoirs ; retour au rêve et autres retraites afin d'acquérir des pouvoirs plus étendus ; maîtrise des pouvoirs et de soi-même. En réalité, les chamans acquièrent bien souvent l'expérience et l'assurance avec l'âge et s'attirent progressivement le respect de leurs pairs.

Les esprits

Dans « l'autre monde », nous pouvons distinguer deux types d'esprits jouant un rôle dans l'initiation du chaman ou dans le déclenchement de ses expériences extatiques ; les esprits familiers et les esprits protecteurs. Le chaman communique avec les esprits par l'entremise d'un chant particulier que lui seul peut chanter.

La plupart des esprits familiers ont des formes animales et obéissent à la volonté du chaman. Il peut s'agir d'un écureuil, d'un original ou d'un oiseau par exemple.⁷ Chaque société nomme et définit à sa manière la nature ou l'origine des esprits. Les esprits protecteurs, associés à des dieux, des demi-dieux et à des esprits de chamans défunts, sont particuliers à chaque chaman. La plupart de ces esprits jouit d'une certaine indépendance dans leur champ d'intervention. Par contre, ces esprits sont disponibles lorsque le chaman les sollicite.

Secteurs d'intervention et responsabilités du chaman

Dans ses relations avec les esprits, le chaman cherche à prévenir tout déséquilibre et à répondre à toute infortune ; le chaman vise à expliquer, à prévenir et à soulager les maux de sa communauté et du monde en général. Ses responsabilités varient selon les sociétés. De façon générale, le chaman est responsable du contrôle des conditions atmosphériques, du rapport avec les maîtres des animaux, du succès de la guerre, de la reconduction des âmes et à leur endroit de repos, de la divination, de la lutte contre les maladies, de la compréhension de la nature, des tabous enfreints, de retrouver les âmes perdues ou tourmentées, d'agir sur la fertilité des plantes et des sols, de la fécondité des hommes et des animaux. Les chamans dirigent également le grand rituel annuel des Amérindiens et organisent les rituels de communication avec les esprits.⁸ La principale tâche du chaman reste la guérison où il doit libérer l'âme du malade.

Ne l'oublions pas, les interventions du chaman visent à rétablir l'ordre ou à anticiper un désordre potentiel, à éviter ou à réparer un désordre, afin d'assurer, de maintenir l'équilibre cosmique, écologique, climatique, biologique, social, politique et à le rétablir lorsqu'il est perturbé. Ainsi, le chaman Inuk⁹ prie Sila afin d'obtenir le beau temps, descend auprès de Takanakapsluk, mère du phoque, afin de guérir une maladie, pour la malchance à la chasse ou pour enrayer la famine.

Encore de nos jours, les pratiques et les croyances chamaniques s'intensifient en Amérique du Nord, principalement chez les Amérindiens des Plaines.¹⁰ Cette revivification vise à répondre au désordre psychique et social engendré par les



politiques d'assimilation et d'intégration forcées des gouvernements des États-Unis et du Canada. Les Amérindiens cherchent également à résoudre les problèmes sociaux, économiques, politiques et psychologiques mondiaux en recourant à leurs traditions. Le chamanisme est ainsi un système visant à expliquer l'ordre des choses, les événements perturbants cet ordre, à répondre aux angoisses et aux souffrances humaines, à instaurer une alliance avec la nature.

Notes de références

¹ Mircea Eliade, Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase, Paris, Éditions Payot, 1983, p. 35, coll. « Bibliothèque historique ».

² Danièle Vazeilles, Les chamanes maîtres de l'univers : persistance et exportations du chamanisme. 1991. Paris : Éditions du Cerf, 126p., coll. « En bref », 33.

³ Perrin, op cit., p. 24.

⁴ Eliade, op cit., p. 29.

⁵ Ibid, p. 29.

⁶ « Chamanisme des Amériques », Recherches amérindiennes au Québec, XVIII, nos 2-3, automne 1988, p 3.

⁷ Ibid, p. 7-8.

⁸ « Chamanisme des Amériques », op cit., p. 10.

⁹ Vazeilles, op cit., p. 39.

¹⁰ Ibid, p. 36-40.

Sources

« Chamanisme des Amériques », Recherches amérindiennes au Québec, XVIII, nos 2-3, automne 1988, 168p.

DRURY, Nevill, Le chamanisme : éléments pour une compréhension. 1991. Genève : Éditions Jouvence, 1991, 144p.

ELIADE, Mircea, Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase, Paris, Éditions Payot, 1983, 405p., coll. « Bibliothèque historique ».

PERRIN, Michel, Le chamanisme. 1995. Paris : Presses Universitaires de France, 127p., coll. « Que sais-je ? », 2968.

VAZEILLES, Danièle, Les chamanes maîtres de l'univers : persistance et exportations du chamanisme. 1991. Paris : Éditions du Cerf, 126p., coll. « En bref », 33.

Suggestion de lecture

Comme vous le savez, j'ai un penchant pour les livres d'histoire! J'ai fait une belle découverte cette année en lisant « Dans les filets du Diable. Les coureurs des bois et l'univers religieux amérindien. ». L'auteur, Jean-François Beudet, y aborde entre autre les croyances amérindiennes, la spiritualité des Amérindiens et des coureurs des bois ainsi que la vision négative qu'a l'Église de ces deux groupes. Il est également question des liens que les coureurs des bois tissent avec les Premières Nations. À la lecture, nous arrivons aisément à nous plonger à une autre époque!

Beudet, Jean-François. 2009. « Dans les filets du Diable : les coureurs des bois et l'univers religieux amérindien. », Montréal, Médiaspaul, 125p.



Derrière le drame de la Germanwings



Par GILBERT D'AMOOURS,
Commandant à la retraite

Le 24 mars dernier, un Airbus A320 de la *Germanwings* s'écrase dans les Alpes françaises, tuant ses 143 passagers et ses 7 membres d'équipage. Le copilote de 27 ans, Andreas Lubitz, vraisemblablement atteint de troubles psychologiques, s'était barricadé dans la cabine de pilotage avec l'intention de détruire l'avion. Malgré tous ses efforts, le commandant n'a jamais pu réintégrer le poste de pilotage pour empêcher l'écrasement.

Des précédents

Les écrasements d'avions provoqués délibérément par un pilote peuvent être comptés sur les doigts de la main. Quoique très médiatisés, de tels accidents ne comptent que pour très peu dans le bilan global de la sécurité aérienne. En voici quelques exemples :

- En décembre 1997 : Un commandant de la *Silk Air* en Indonésie, prend le temps de tirer les coupe-circuits (breakers) des 2 boîtes noires en l'absence du 1^{er} officier, avant de plonger vers le sol avec son Boeing 737. Quatre-vingt-dix-sept passagers et sept membres d'équipage y ont trouvé la mort. Ce commandant

éprouvait des difficultés d'ordre professionnelles, personnelles et financières.

- Le 31 octobre 1999 : En l'absence du commandant, un copilote de 59 ans du vol *ÉgyptAir* 990 en partance de New York JFK, précipite son Boeing 767 dans l'Atlantique, au large de Nantucket (Islande), faisant 217 victimes. Les dernières paroles du copilote : « I rely on God ». (Je remets ma vie entre les mains de Dieu). De retour dans la cabine de pilotage, le commandant de 57 ans avait vainement essayé de reprendre le contrôle de l'appareil. Quelques Montréalais ont été au nombre des victimes.
- En novembre 2013 : Le vol 470 de la *LAM Mozambique*, un Embraer 190, est dirigé vers le sol par son commandant durant une absence du copilote. Celui-ci tentera sans succès d'enfoncer la porte du poste de pilotage pour le réintégrer. Le commandant, en plus de problèmes matrimoniaux, avait du mal à se remettre de la mort de son fils, exactement un an auparavant. Bilan : 33 victimes dont 6 membres d'équipage y ont laissé leur vie.

Dans les jours et les semaines qui ont suivi l'écrasement du A320 de la *Germanwings*, les médias nous ont submergés de toutes sortes d'informations, d'hypothèses et de détails sur l'accident. Il en est ainsi chaque fois qu'un désastre frappe le transport aérien. Une telle tragédie frappe l'imaginaire, ne serait-ce qu'en raison du grand nombre de victimes générées par un seul événement, mais il y a sans doute autre chose. En effet, le monde de l'aviation

Le Sanglier, votre fidèle compagnon

Site Internet/Website <http://familles-damours.org>



suscite encore aujourd'hui une certaine fascination -et parfois de la crainte- chez bon nombre de personnes. Les métiers de cette industrie hautement technologique sont relativement méconnus, notamment parce que peu de gens y font carrière. Un avion est une machine très sophistiquée qui transporte beaucoup de gens. Il vole haut dans le ciel et traverse terres et mers à grande vitesse.

Pour les initiés de ce monde « mythique et mystérieux », un écrasement d'avion provoque les mêmes sentiments que chez le citoyen lambda : tristesse, horreur, incrédulité et, dans les cas particuliers décrits plus haut, de la colère et de l'indignation. Il apparaît quelque peu frustrant de constater qu'en dépit des efforts déployés depuis longtemps pour rendre cette industrie plus sécuritaire, ceux-ci demeurent encore insuffisants pour empêcher certaines tragédies.



Sur les lieux de la tragédie, la chancelière allemande Angela Merkel est « bouleversée », alors que le président de la République française, François Hollande, y accueille Merkel et Rajoy. Immense douleur face au tragique accident survenu dans les Alpes.



Les débris de l'appareil s'étendaient sur des centaines de mètres dans les Alpes.

Le transport aérien reste, et de loin, le mode de transport le plus sécuritaire. Parallèlement, on dit depuis quelques décennies, que la profession de pilote professionnel est la plus réglementée au monde et c'est un fait : entraînements ou tests en simulateur et examens médicaux à tous les 6 mois, sans parler des innombrables mises à jour théoriques annuelles, des vérifications « en vol » de tests de compétence et j'en passe ! Les autres métiers reliés à l'aviation ne sont pas en reste et sont aussi de plus en plus exigeants, tout cela dans le seul but de rehausser le niveau de sécurité. Chaque compagnie y investit annuellement des millions de dollars. Malgré tous ces efforts et cet argent, est-ce suffisant ?

Dans le milieu, nous affirmons souvent (sans prétention) qu'être pilote professionnel est une « vocation » qui change notre style de vie, notre manière d'être. Les années d'efforts, de sacrifices, les milliers de dollars normalement nécessaires à un pilote professionnel pour se hisser dans le poste de pilotage d'un appareil de ligne, forgent son caractère, modèlent profondément sa personnalité. Comme dit l'adage, il y a « beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » en pilotage professionnel. Cette expression correspond à la dure réalité. Beaucoup de personnes avouent qu'ils

Le Sanglier, votre fidèle compagnon

Site Internet/Website <http://familles-damours.org>



auraient adoré exercer ce métier et auraient possiblement fait d'excellents pilotes, mais toutes sortes d'embûches font en sorte que seulement quelques-uns accèdent à cette profession. Toutefois, force est de constater que malgré tous ces obstacles et des exigences élevées, certaines personnes mal adaptées réussissent quand même à passer au travers des mailles du filet. Comment s'expliquer, en tant que pilote, que l'un des «nôtres» (ayant normalement passé toutes ces étapes) a pu volontairement précipiter vers la mort ses collègues de travail et ses passagers? Plusieurs d'entre nous parlent à mots couverts de ces gestes horribles que nous ressentons comme des trahisons discréditant notre profession. Bien sûr, il ne faut pas stigmatiser les personnes atteintes d'une maladie comme la dépression, les troubles de la personnalité ou la psychose. Cependant, dans un domaine tel l'aviation, il devient impératif de les identifier et de les soigner, de sorte qu'elles ne puissent se retrouver responsables de la sécurité et de la vie de centaines de passagers.



Airbus A-320 de la Germanwings. C'est ce type d'appareil qui s'est abîmé dans les Alpes françaises.

Dans les jours qui ont suivi le drame de la *Germanwings*, une psychologue française a même fait un parallèle entre le profil du copilote Lubitz et les meurtriers de masse. Son argument : Lubitz voulait poser un geste d'éclat pour que l'on se souvienne de son nom. Était-il à sa place? N'aurait-il

pas dû « être un artiste » comme chante Dubois dans la chanson? Autre détail rapporté qui en a agacé plus d'un et qui a déclenché un tollé dans les publications spécialisées: Andreas Lubitz ne comptait que 630 heures d'expérience en vol. Se retrouver, avec si peu de maturité aux commandes d'un A320 correspond à une situation inimaginable de ce côté-ci de l'Atlantique. En effet, selon nos standards nord-américains, il s'agit d'une expérience de débutant, tout juste suffisante pour piloter un bimoteur léger. Aux États-Unis et au Canada, un pilote passe un grand nombre d'années et des milliers d'heures de vol à développer ses connaissances et ses habiletés sur de petits et moyens aéronefs et en expérimentant toutes sortes de situations et d'environnements (vols de brousse, patrouille de feu, instructeur de pilotage, navettes et taxis aériens, etc.). C'est ainsi qu'il bâtit son jugement, son expérience et qu'il établit sa crédibilité au regard de ses pairs et de l'industrie. Quelques aviateurs ayant passé par les forces armées réussissent parfois à sauter quelques étapes et tous n'ont qu'un rêve : piloter un Boeing ou un Airbus.

Ceci nous amène à poser la question : si Andreas Lubitz avait suivi ce parcours obligé au cours des années précédant son embauche par la *Germanwings*, certains signes de sa maladie auraient-ils pu être décelés par les médecins-examineurs ou par des collègues? Aurait-il posé son horrible geste sur un appareil de 9 ou 10 passagers au lieu d'un Airbus? J'en ai la ferme conviction. À l'instar d'un nombre croissant de jeunes pilotes européens, Lubitz a eu accès à un raccourci ou « fast track » pour devenir pilote. En Amérique du Nord, pour accéder à un tel appareil, un pilote doit détenir une licence de pilote de ligne (ATP), c'est-à-dire un minimum de 1200 heures de vol (la plupart en ont plus de 2000), dont 250 heures de vol en tant que commandant de

Le Sanglier, votre fidèle compagnon

Site Internet/Website <http://familles-damours.org>



bord sur de petits appareils. Certains d'entre vous diront : « Oui, mais Andreas Lubitz n'était pas « pilote », il n'était que « copilote ». Il importe de préciser qu'un copilote n'est pas un apprenti-pilote. Il est un officier qui normalement doit posséder toutes les compétences requises pour remplacer le commandant dans toutes les phases d'un vol, en cas de besoins. Chez *Air Canada*, *Air Transat*, *WestJet* ou d'autres compagnies américaines, les copilotes possèdent tous une licence de pilote de ligne (ATP). Voilà pourquoi l'appellation copilote n'est presque plus utilisée chez-nous, mais est remplacée par le terme Premier Officier.

La prolifération exponentielle de compagnies et filiales à bas prix (« low cost ») chez les transporteurs européens et asiatiques a provoqué une pénurie sans précédente de pilotes d'expérience. C'est pourquoi par exemple des compagnies comme *Lufthansa* avec la *Germanwings* ou encore *Air France* avec sa filiale *Hop* ont abaissé drastiquement leurs exigences d'embauche. Ces compagnies ont fait le choix de recruter leur personnel volant dans des facultés universitaires de génie et de lui donner un entraînement surtout théorique, en croyant que cela réglerait les problèmes de personnel et diminuerait, de surcroît, leurs coûts d'exploitation. Le Président de l'Irlandaise *Ryanair* a même fait, ces dernières années, un lobby intensif auprès des autorités européennes pour que sa compagnie obtienne la permission de voler sa flotte de Boeing 737 avec un seul pilote, dans le but de sauver des coûts. Cette situation risque malheureusement d'empirer au cours des prochaines années si rien n'est fait, puisqu'une pénurie semblable d'aviateurs expérimentés est attendue ici en Amérique. Le public voyageur le sait-il?

La formation universitaire peut certainement aider les candidats à assimiler

plus rapidement la technologie propre aux avions modernes, mais cet aspect n'est qu'un volet de la longue formation d'un pilote. C'est à peu de choses près, comme si le Canadien de Montréal allait repêcher ses joueurs dans les facultés d'éducation physique et leur donnait un cours de formation accélérée « joueur de hockey de la Ligue nationale ».

Près de nous, *Air Transat* a, dans les jours qui ont suivi l'écrasement de la *Germanwings*, prit la décision de placer en permanence au moins 2 personnes dans la cabine de pilotage, et ce même si la réglementation aérienne ne l'obligeait pas. *Air Canada* a suivi le mouvement quelques jours plus tard. Plusieurs compagnies américaines appliquaient déjà cette procédure. Les agents de bord et les « chefs de cabine » seront certainement mis à contribution, avec une formation pertinente. Si leur travail consiste par exemple à contrôler uniquement l'ouverture de la porte de la cabine, nul besoin d'affecter un troisième pilote qualifié à cette tâche.

Qui est Gilbert D'Amours?

Ma carrière a débuté en 1968 (1^{ère} heure de vol). Elle s'est terminée officiellement en 2008 en tant que chef-pilote (et pilote vérificateur) au Service Aérien Gouvernemental du Québec. Au cours de mes 6 dernières années de carrière, j'étais en charge de l'opération du système d'avions ambulances et du transport du Premier ministre. (J'ai vu « passer » 8 premiers ministres différents.) En plus, j'ai piloté pour *Québecair* et *Air Transat* (sur gros porteur Lockheed 1011, 364 passagers). Mon carnet de vol compte près de 20,000 heures de vol.

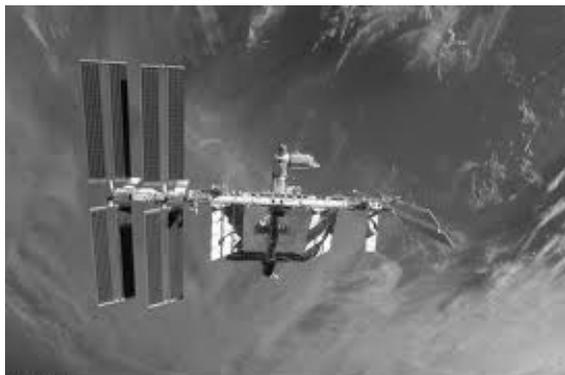


Faut-il encore consacrer des milliards dans la recherche spatiale?



Par RÉAL D'AMOURS,
Journaliste en science
Realdam.1@gmail.com

Depuis la mise à la retraite de la navette spatiale en 2012, nous n'entendons plus ou presque plus parler des lancements d'astronautes ou de cosmonautes vers la *Station spatiale internationale*. Pour une période de temps relativement long (2020-2022), nous nous attarderons à la course robotisée de Mars et de l'environnement de la Terre. Ces missions sont très coûteuses et le contexte économique actuel n'est pas très favorable à de tels investissements. De plus en plus, les scientifiques (autres que ceux voués à l'exploration spatiale) demandent des fonds de recherches supplémentaires au moment où le gouvernement Harper fait de généreuses ponctions dans le budget de recherche de nos scientifiques. Vaut-il la peine d'engloutir des milliards dans l'exploration spatiale? La question se pose de plus en plus et une réflexion s'impose. Qu'en pensez-vous?



La Station spatiale internationale

Le génie humain mis à contribution avec deux milliards de dollars a permis à l'*Agence Spatiale Européenne* d'accomplir un haut fait, une première scientifique; partir et réussir sa chasse de la comète Tchourioumov-Guerassimenko. La *Station spatiale internationale*, sur orbite à 460 kilomètres de la Terre, a coûté plus de 100 milliards de dollars. Son maintien sur orbite en coûtera encore sûrement plusieurs dizaines.

Revenons sur Terre pour avoir une idée de grandeur de l'engagement financier spatial. Le gouvernement fédéral nous annonçait fièrement qu'après avoir pigé dans nos poches avec une ribambelle de taxes, nous aurions enfin un surplus d'un milliard de dollars. Ce montant équivaut à moins de la moitié de ce que l'ESA aurait investi dans sa chasse cométaire. Les sommes colossales consacrées à la recherche et à l'exploration spatiale ne font pas l'unanimité, tant dans la communauté scientifique que chez monsieur et madame tout le monde. La communauté scientifique aimerait bien avoir le huitième des sommes destinées à l'espace et réaliser des percées fondamentales en microbiologie, en biologie, en cardiologie ou en cancérologie. Le gouvernement canadien contribue à environ trois pour cent des budgets de certains programmes spatiaux américains ou internationaux. Par contre, plusieurs de nos scientifiques doivent maintenant vivre et subir des compressions budgétaires qui paralysent plusieurs domaines de recherches.

Question fondamentale: Est-ce que la population s'intéresse encore à la cause spatiale? Il existe certes une certaine curiosité, mais pas davantage. Il faudra des événements spectaculaires, comme le retour sur la Lune ou une présence humaine sur Mars, pour s'y intéresser. Aux États-Unis,

Le Sanglier, votre fidèle compagnon

Site Internet/Website <http://familles-damours.org>

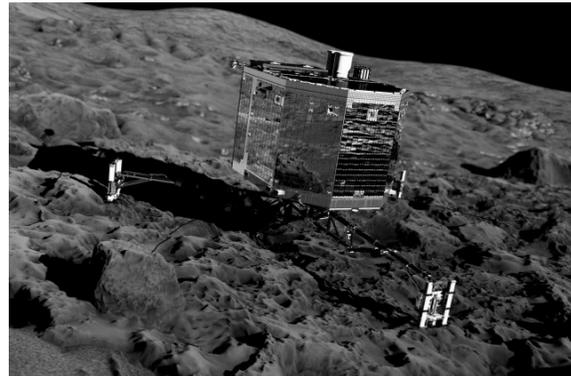


un récent sondage démontre qu'environ 20 pour cent de la population ne croit toujours pas que Neil Armstrong a posé le pied sur notre satellite naturel. Ne demandez pas qui l'accompagnait!

Nos connaissances spatiales dépassent largement celles que nous avons de notre planète. Ferions-nous mieux d'en connaître davantage sur notre propre environnement? La conquête de l'espace, faut-il le reconnaître, a eu des retombées bénéfiques. En voici quelques exemples : la télé en direct, le développement de matériaux super résistants et isolants, les outils à piles, etc. Elle a également contribué à engendrer de nouvelles technologies de pointe. La recherche spatiale a réussi tout de même à exploiter des expertises purement canadiennes : le bras canadien de la navette, le bras articulé de la station spatiale ainsi que la mise sur orbite du premier satellite commercial de communications conçu et fabriqué ici-même. La situation économique mondiale n'est plus favorable à des projets d'envergure. Le président Obama, la situation économique aidant, a coupé dans les dépenses de la *NASA*. Le grand projet de retour sur la Lune et la présence de l'homme sur la planète rouge ne sont plus pour demain.



Philae



Philae : le robot cométaire sur son site

Les États-Unis, la Russie, l'Europe et le Japon et le Canada sont partenaires de la *Station spatiale internationale* (SSI), un laboratoire de recherche orbital. Depuis le lancement de son premier module en 1998, la station fait le tour de la Terre 16 fois par jour à environ 370 km d'altitude et à une vitesse de 28 000 km/h. Elle parcourt quotidiennement une distance correspondant à un aller-retour entre la Terre et la Lune. La SSI a la taille d'un terrain de football canadien et une surface habitable équivalente à celle d'une maison de cinq chambres.

La contribution canadienne à la SSI, soit le *Système d'entretien mobile* (MSS), est un ensemble complexe d'éléments robotiques qui a servi à l'assemblage de la station, un module à la fois. Développé pour l'*Agence spatiale canadienne* par MDA de Brampton (Ontario), le MSS est composé de trois éléments robotiques :

- le **Canadarm2** est un bras robotique de 17 mètres de longueur,
- **Dextre** est le « robot bricoleur » chargé des travaux d'entretien de routine,
- la **Base mobile** est à la fois une plateforme et un poste d'entreposage.



La mission de Rosetta : Pourquoi c'est historique ?



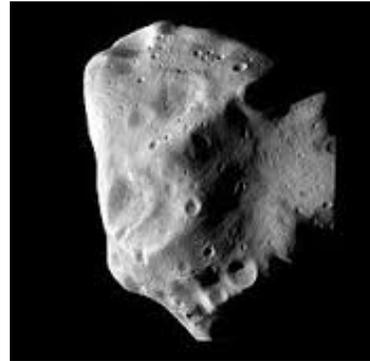
Par RÉAL D'AMOURS,
Journaliste en science
Realdam.1@gmail.com

Depuis 1986, plusieurs comètes ont été survolées et photographiées. Aucun robot n'a pu se poser sur l'une d'elles. L'opération elle-même constitue une prouesse : après avoir été largué à 511 millions de kilomètres de la Terre, au terme d'un périple de dix ans, Philae effectue une chute libre de 20 km pour atteindre la comète. La mission à haut risque passionne les foules : 500 000 personnes suivent, début août, la mise en orbite de Rosetta et un « hashtag » #Philae rencontre un grand succès sur Twitter.

La cible de la mission est à l'origine la comète 46 P/Wirtanen. Après le report du lancement initial, une nouvelle cible est fixée : la comète 67P/Churyumov-Gerasimenko.

Rosetta constitue le premier véhicule spatial à approcher l'orbite de Jupiter en utilisant des photopiles comme source d'énergie principale. Rosetta sera également le premier véhicule spatial à se mettre en orbite autour d'une comète et à atterrir sur sa surface.

L'atterrisseur Philae tire son nom d'une île du Nil où a été trouvé l'obélisque sur lequel figurait l'inscription en deux langues qui a permis de déchiffrer la pierre de Rosette. Rosetta tire pour sa part son nom de la célèbre pierre de Rosette qui a permis de déchiffrer les hiéroglyphes égyptiens il y a presque 200 ans.



Rosetta livre un portrait plus complet de la comète Tchouri

De forme surprenante en deux lobes et de forte porosité, le noyau de la comète 67P/Tchouriomov-Guérassimenko, surnommée Tchouri, se révèle peu à peu grâce aux instruments de la sonde Rosetta. De récentes études montrent notamment que la comète serait riche en matériaux organiques et que les structures géologiques en surface résulteraient principalement de phénomènes d'érosion. La comète et sa magnétosphère sont scrutées à la loupe, car elles pourraient renfermer des traces de la matière primitive du Système solaire.

Un apophtegme est un précepte, une sentence, une parole mémorable ayant valeur de maxime ... ex.... :

Transcrit par RÉAL D'AMOURS (Auteur inconnu)

- L'homme descend du songe. (Georges Moustaki)
- Elle était belle comme la femme d'un autre. (Paul Morand)
- L'enfant est un fruit qu'on fit. (Léo Campion)

Le Sanglier, votre fidèle compagnon

Site Internet/Website <http://familles-damours.org>



- C'est curieux, se faire refaire les seins, ça coûte la peau des fesses. (Vincent Roca)
- Quand il y a une catastrophe, si on évacue les femmes et les enfants d'abord, c'est juste pour pouvoir réfléchir à une solution en silence.
- Vous connaissez l'histoire du mouton qui court jusqu'à perdre la laine ?
- Si vous m'avez compris, c'est que je me suis mal exprimé. (Alan Greenspan)
- L'ennemi est bête, il croit que c'est nous l'ennemi, alors que c'est lui. (Pierre Desproges)
- Vous n'êtes pas responsables de la tête que vous avez, mais vous êtes responsables de la gueule que vous faites.
- Elle est tellement vieille qu'elle a un exemplaire de la Bible dédicacé.
- Si la Gauche en avait, on l'appellerait la Droite. (Reiser)
- De nos jours, l'assistance à personne en danger se résume à assister au danger...
- N'attendez pas la solution à vos problèmes des hommes politiques puisque ce sont eux qui en sont la cause. (Alain Madelin)
- Les prévisions sont difficiles, surtout lorsqu'elles concernent l'avenir.
- Quand un couple se surveille, on peut parler de « communauté réduite aux aguets ».
- Les socialistes ont eu tort de venir au pouvoir. Ils auraient dû faire comme Dieu : ne jamais se montrer pour qu'on continue à y croire. (Coluche)
- La seule fin heureuse que je connaisse, c'est la fin de semaine...
- De chez moi au bar il y a 5 minutes, alors que du bar jusqu'à chez-moi il y a 1 h 30!
- L'ironie c'est quand tu rentres en prison pour vol de voiture et que tu sors pour bonne conduite...
- Le travail d'équipe est essentiel. En cas d'erreur, ça permet d'accuser quelqu'un d'autre!

- Les parents, c'est deux personnes qui t'apprennent à marcher et à parler, pour te dire ensuite de t'asseoir et de te taire!
- J'ai dit à ma femme que j'avais envie de la tuer, elle m'a dit que j'avais besoin de consulter un spécialiste. J'ai donc engagé un tueur à gages.
- Le Père Noël est le seul barbu qui peut survoler les États-Unis sans problèmes.
- L'être humain est incroyable : c'est la seule créature qui va couper un arbre pour en faire du papier et écrire dessus: « Sauvez les arbres »!

Pour les férus de la langue française

Transcrit par RÉAL D'AMOURS

Le plus long mot palindrome de la langue française est « ressasser ». Cela veut dire qu'il se lit dans les deux sens.

« Institutionnalisation » est le plus long lipogramme en « e », c'est-à-dire qu'il ne comporte aucun « e ».

L'anagramme de « guérison » est « soigneur », c'est-à-dire que le mot comprend les mêmes lettres.

« Endolori » est l'anagramme de son antonyme « indolore », ce qui est paradoxal.

« Squelette » est le seul mot masculin qui se finit en « ette ».

« Où » est le seul mot contenant un « u » avec un accent grave. Il a aussi une touche de clavier à lui tout seul !

Le mot simple ne rime avec aucun autre mot. Tout comme triomphe, quatorze, quinze, pauvre, meurtre, monstre, belge, goinfre ou larve.



Rapport financier au 31 mars 2014/Income Statement March 31th, 2014

Rapport préparé et vérifié (sans frais) par Mme Nadia D'Amours, comptable. / Income statement prepared and verified (without fees) by Mrs. Nadia D'Amours, accountant.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES D'AMOURS D'AMÉRIQUE INC. RÉSULTATS/ INCOME STATEMENT

Exercice terminé le 31 mars 2014/ For year ended on March 31th, 2014

	2014	2013
	\$	\$
PRODUITS /REVENUE		
<i>Cotisations des membres /Membership</i>	5 174	4 404
<i>Dictionnaires/ Dictionaries</i>	942	12 107
<i>Articles promotionnels/Promotional items</i>	44	85
<i>Intérêts/Interest</i>	70	79
<i>Dons et divers/Donation and misc.</i>		<u>1 500</u>
	<u>6 230</u>	18 175
CHARGES/EXPENSES		
<i>Frais et impression des dictionnaires/ Fees and printing of dictionaries</i>		10 467
<i>Frais d'assemblée générale et de réunion/ Annual meeting fees</i>	65	
<i>Cadeaux reconnaissance –rassemblement 2012/ Gifts for services 2012</i>		1 039
<i>Frais de poste et communication/ Post and communication fees</i>	1 338	480
<i>Fournitures de bureau/Office supplies</i>	100	114
<i>Frais et impression du journal/ Cost and printing of Le Sanglier</i>	769	1 379
<i>Frais de recrutement des membres/ Cost of finding members</i>	156	444
<i>Publicité et autres/Advertising and others</i>	40	40
<i>Charges locatives/Rental charges</i>	360	360
<i>Droit au Registre des entreprises du Québec/ Right in the Register of Quebec companies</i>		278
<i>Frais bancaires/Bank charges</i>	<u>105</u>	<u>28</u>
	2 933	14 629
<i>Excédent des produits sur les charges (charges sur les produits)/Surplus (Deficit)</i>	<u>3 297 \$</u>	<u>3 546 \$</u>



**L'ASSOCIATION DES FAMILLES D'AMOURS D'AMÉRIQUE INC.
ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS/CHANGES IN NET ASSETS
Exercice terminé le 31 mars 2014/ For year ended on March 31th, 2014**

	2014	2013	Non affectés/ Not allowed	Affectés au recrutement et fidélisation des membres/ Promotion of membership
	\$	\$	\$	\$
<i>Solde au début de l'exercice/ Beginning balance</i>	18 066	10 945	14 491	3 575
<i>Excédent sur des produits sur les charges (charges sur les produits)/Surplus (deficit)</i>	3 297	3 546	3 297	
<i>Solde à la fin de l'exercice/ Ending balance</i>	21 363 =====	14 491 =====	17 788 =====	3 575 =====

**L'ASSOCIATION DES FAMILLES D'AMOURS D'AMÉRIQUE INC.
Exercice terminé le 31 mars 2014/ For year ended on March 31th, 2014**

	2014	2013
	\$	\$
ACTIF À COURT TERME/ASSETS		
<i>Encaisse/Cash and bank</i>	11 151	7 920
<i>Dépôt à terme, 0,65% échéant le 22 juin 2014/ Term deposit 0.65% due on June 22th, 2014</i>	<u>10 212</u>	<u>10 146</u>
	21 363 =====	18 066 =====
ACTIFS NETS/NET ASSETS		
<i>Actifs nets non affectés /Net assets not allowed</i>	17 788	14 491
<i>Actifs nets affectés à des fins de recrutement et fidélisation en vertu d'affectations d'origine interne/ Net assets allowed for promotion of membership</i>	<u>3 575</u>	<u>3 575</u>
	21 363 =====	18 066 =====



Comment faire partie du CA/How to take part of the Board ?

Nous avons besoin de relève au conseil d'administration et nous espérons trouver des candidat(e)s. Vous pouvez appuyer une personne ou si vous avez le goût de devenir administrateur, vous pouvez poser votre candidature en complétant le bulletin ci-contre. Il faut être membre en règle de l'Association et il est en outre obligatoire d'être appuyé par trois membres également en règle./We need new actors on the board of trustees. You wish to approve the nomination of somebody or you wish to be on the board? Please fill the coupon. First of all, you must be a member of the Association by paying your annual contribution. You also have to be supported by three members.

Bulletin de mise en candidature au conseil d'administration de l' /Form of setting in candidature for board of trustees of the Association des Familles D'Amours Inc.	
Nous, soussignés, proposons au poste de _____ / We, undersigned, propose as _____ :	
Nom/Name :	No. Membre/Member # :
Adresse/Address :	Adresse courriel/ Email :
La candidature remplit toutes les conditions exigées par les statuts et règlements./The candidature meets all the conditions required by statuts and rules.	
Identification des auteurs de la proposition/Identification of the authors of the proposal	
Nom/Name :	No. Membre/Member # :
Adresse/ Address :	
Nom/Name :	No. Membre/Member # :
Adresse/ Address :	
Nom/Name :	No. Membre/Member # :
Adresse/ Address :	
N.B. Il est impératif que toutes les personnes en cause soient membres en règle de l'Association./All candidates should be members in rule of the Association.	
Je, soussigné, accepte de poser ma candidature au poste de _____ au sein de l'Association des Familles D'Amours Inc. lors de l'élection qui se tiendra à la prochaine assemblée générale (2015)./I, undersigned, agree to present my candidature as _____ of the Association des Familles D'Amours Inc. for the next election which will be held at the next general meeting (2015).	
Date :	Signature :
S.V.P. Retourner avant le 1 ^{er} juillet 2015 à/Please fill and send before July 1 st , 2015 at : L'Association des Familles D'Amours C.P. 7037, Trois-Pistoles, Qc, GOL 4K0	



Association des Familles D'Amours



**Formulaire d'adhésion et de renouvellement
Membership application and renewal**

**Je suis un nouveau
membre**

I am a new member

Je désire renouveler
I would like to renew

S.V.P. encerclez votre choix / Please circle your choice FRANÇAIS or ENGLISH

Numéro de membre / Membership number	
Prénom et nom de famille/ First and last name	
Nom et prénom du ou de la conjoint(e)/Spouse	
Adresse /Address	Casier postal / PO.box
Code postal / Postal code	
Ville / City	Province / State
() -	
Téléphone à domicile/Home phone number	Pays / Country

- **Membre régulier (1 an) 20,00\$ CAD**
Regular membership (1 year)
- **Membre bienfaiteur (1 an) 30,00\$ & + CAD**
Benefactor membership (1 year)
- **Membre à vie 200,00\$ CAD**
Lifetime membership

Méthode de paiement	Chèque/check	Mandat poste/money order	Argent/Cash	Total
Mode of payment	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	\$

Je désire recevoir mon journal « Le Sanglier » par : **Email (pdf)** **Poste/Regular mail**
I would like to receive a copy of "Le Sanglier" by:

Adresse courriel / Email address:

Paiement à l'ordre de :
Payment to :

**L'Association des Familles D'Amours
C.P. 7037, Trois-Pistoles, Qc, GOL 4K0**



En souvenir de...

Depuis notre dernière parution, sont décédés plusieurs membres des familles D'Amours. Nous souhaitons nos sincères condoléances aux familles éprouvées.



Mme Rose-Aimée D'Amours (Camden)
(1927-2014)

À Trois-Rivières, le 6 mai 2014, est décédée Mme Rose-Aimée D'Amours, épouse de feu Hervé Robert (Bob) Camden. La défunte laisse dans le deuil son fils Jerry Camden (Anne-Claire Panneton); sa petite-fille Sara Ève Camden; sa sœur Jacqueline D'Amours (feu Jean-Claude Côté); son frère Clément D'Amours (Gilberte Pelletier); ainsi que ses belles-sœurs et plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.



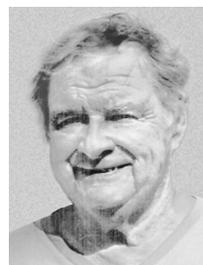
M. Roch D'Amour (1920-2014)

Le 6 mai 2014, est décédé M. Roch D'Amour, époux de feu Mme Pauline Caron, résident de Cowansville. Il laisse dans le deuil ses enfants: Francine, Constance, Serge (Carole) et Lucie (Gaston), ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants, sa sœur Hélène (Gilbert), ses neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis.



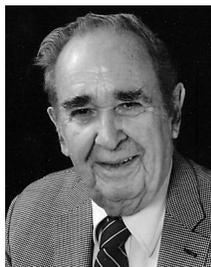
Mme Claudette Nadon (née D'Amour)
(1939 – 2014)

À Laval, le 27 mai 2014, est décédée Mme Claudette D'Amour épouse de feu M. Archange Nadon. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Liette, Stéphane (Chantal), ses petites-filles: Magalie, Lysandre, Frédérique, ses frères: André (Linda), Jean-Guy (Monique), sa sœur Yolande (Robert) et de nombreux parents et amis.



M. Jean-Jacques Bernier
(1944 – 2014)

À l'hôpital St-François d'Assise, le 29 mai 2014, est décédé monsieur Jean-Jacques Bernier, fils de feu madame Lucille D'Amours et de feu monsieur Robert Bernier. Il demeurait à Québec. Il laisse dans le deuil sa conjointe Guylaine; ses filles Cindy (Yan) et Mylaine (Gwenn); ses petits-enfants: Charlotte, Raphaëlle et Émile; ses frères et soeurs: Pierre (Henriette), feu Michel (Jacinthe), Serge (Huguette), Guy (Lise), Hélène (Jocelyn), Patrice, Marc et Mireille (Pierre).



M. Ludovic Demers (1922 – 2014)

À l'hôpital de Verdun, le 30 mai 2014, est décédé Dr. Ludovic Demers, époux de Monique Demers née D'Amour. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Monique, ses deux fils Luc et Maurice, ses petits-enfants Nicola, Amélie et Frédéric, ses arrière-petits-enfants Bartul et Hanna, ses frères et soeurs Grégoire, Alphonse, Charlotte, Marie, Thérèse et Bernadette ainsi que de nombreux parents et amis.



Mme Diane D'Amours (1948-2014)

Le 1^{er} juin 2014 est décédée madame Diane D'Amours, épouse de feu monsieur Simon Lebel, fille de feu Clément D'Amours et de feu Marguerite Lemay. Elle demeurait à Québec. Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs, Dorothy (Yvon Larose), Clément (Anita Canuelle), Camille (Léonida Morin), Gilles (Francine Vermette), Roland (Claudette Baron), Rolande (Claude Labonté) Aimé (Francine Langlais), Gisèle (Claude L'Heureux), Fernand (Danielle Bilodeau), Yolande (Michel Bourget), Sylvana (Philippe Miller); beaux-frères et belles-sœurs ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.



M. Bertrand D'Amours (1935-2014)

À l'hôpital l'Enfant-Jésus de Québec, est décédé le 9 juin 2014, M. Bertrand D'Amours, ex-proprétaire de Trois-Pistoles Électrique, fils de feu Jean-Baptiste D'Amours et de feu Jeanne Roy. Il demeurait à Trois-Pistoles. Il laisse dans le deuil son frère et ses sœurs: Jean-Marc (Denise Caron), Huguette (Gérard Lafond), Claudette (Jacques Dumont), Yvonne (Gilles Dumont), sa filleule Carole Lafond, ses neveux et nièces ainsi que les membres des familles D'Amours et Roy.



Mme Suzanne Marquis D'Amours (1936-2014)

Est décédée le 21 juin 2014 Mme Suzanne Marquis D'Amours, épouse de M. André D'Amours et fille unique de feu M. Paul-Étienne Marquis et de feu dame Marguerite Proulx. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, les membres des familles Marquis et Proulx, ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille D'Amours : feu Lucien (feu Lucie St-Jean), feu Rosaire (feu Yolande Topping), feu Marguerite (feu Alfred Samson), Éliane (feu Maurice Bazinet) et feu Raymond (Fernande Bérubé), ses neveux et nièces ainsi que de nombreux autres parents et amis (es).



Mme Jeannette D'Amour
(1929-2014)

De Montréal, le 26 juin 2014, est décédée Mme Jeannette D'Amour, épouse de feu M. Jean Dompierre. Elle laisse dans le deuil ses enfants Suzanne (Claude Larivière), Michelle (Paul Wiseman), Luc (Francine Lacourse), Lyne (Sylvain Joyal), ses petits-enfants Vincent, Rébecca, Roseline, Jean, ses frères Claude et Gérard D'Amour ainsi que plusieurs autres parents et amis.



M. Dominique D'Amours
(1927 – 2014)

Est décédé à Magog, le 26 juin 2014, monsieur Dominique D'Amours, époux depuis 64 ans de dame Marguerite Saucier. Natif du Bas-St-Laurent et retraité de la Dominion Textile, il demeurait à Magog. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Origène, Madone, Berthold (Lucie Janelle), Jocelyn, Onil (Nicole Huberdeau); ses trois petits-enfants : Guillaume, Mathieu, Philippe. Il était le frère de Thérèse (feu Raymond Bérubé), Laurette (Paul-Émile Lizotte), Cyrice (Monique Lizotte). Il est allé rejoindre ses autres frères et sœurs : Cécile (feu Laurent Pelletier), Gabriel, Arthémise (feu Antoine Jean), Jeanne (feu Laurent Pelletier), Anna (feu Ludger Rioux),

Armand (Blanche Dubé), Vincent (feu Marie Dubé), Rosa (Joseph Paradis), Marthe (Léandre Bérubé), Alphée (feu Armance Beaulieu), Arthur (feu Jeanne Beaulieu), Blanche (feu Charles Rioux). Il laisse également plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et amis.



Mme Laurette D'Amour Poupart
(1917 – 2014)

Le 28 juin est décédée Laurette D'Amour Poupart, de Saint-Isidore-de-Laprairie, épouse de feu Henri Poupart. Elle laisse dans le deuil ses enfants Gertrude, Denis, Jocelyne, Jean, Monique et Hélène, ses gendres et belles-filles Charles Widmer, Andrée Thauvette, Marcel Deneux, Michèle Lalonde, Léo Dubois, Gislaine Desmarais, ses petits-enfants Yannick (Marie-Hélène), Loïc (Debbie), Hughes (Miriam), Edwige, Alec (Mélanie) ainsi que ses arrière-petits-enfants. Elle laisse également dans le deuil son frère Bernard, ses soeurs Françoise et Madeleine, ses belles-soeurs et beaux-frères Diane, Madeleine, Grégoire, Guy, ses nièces et neveux des familles Poupart et D'Amour ainsi que plusieurs proches et amis.

Un membre de la grande famille D'Amours est décédé? N'hésitez pas à nous en faire part par courriel à :

journallesanglier@gmail.com



Mme Lucienne D'Amours

Le 1^{er} juillet 2014 est décédée Mme Lucienne D'Amours. Elle était l'épouse de feu Normand Laroche et demeurait à Coaticook. Mme D'Amours laisse dans le deuil ses enfants: Patricia (Richard Robert), feu Ghislain (Vania Komoran et son conjoint Claude Provencher), Francine (Jean Thibeault), Natalie (Mike Goudreau), Simon (Sandra Bérubé). Ses petits-enfants: Ludovic, Tamara (Vincent Boutin et leur fille Maëly), Annika (Tommy Dufour), Antony Langevin; Lorina, Joyvin Bengaree, Gabriel, Jérémy, Marilou Thibeault; Roxanne, Maya et Charles Goudreau; Olivia, Claire Laroche ainsi que Lorilou Bérubé. Ses frères et sœurs: feu André (feu Jeanne-D'Arc), feu Camille (Cécile), Françoise (feu André), Léonie (feu Henri), feu Julienne (feu Jacques). Ses beaux-frères et belles-soeurs: feu Léon, Jean-René (feu Estelle), feu Maurice (Jeannine et son époux Jean), Sœur Noëlla, Gilles (Marie-Claire), Gilbert (Lise), Roger (Nicole), Pauline (Jean-Claude), Marc (Gisèle) ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis.

Mme Josette Bariteau (1945-2014)

À Montréal, le dimanche 6 juillet 2014, est décédée Josette Bariteau, épouse de Réjean D'Amours et prédécédée par feu Mathieu Richard. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Marylène (Christian) et Jean-Martin (Marie-Pascale), ses petits-enfants, ses frères et soeurs ainsi que de nombreux parents et amis.



M. Jean-Marc D'Amours (1932 – 2014)

Au C.S.S.S. de Rivière-du-Loup, le 23 juillet 2014 est décédé M. Jean-Marc D'Amours, époux de feu dame Rita Veilleux. Il demeurait à Trois-Pistoles. Il laisse dans le deuil son fils Jocelyn (Colombe Lachapelle), son petit-fils Sébastien (Justine), son amie Denise Caron, ses sœurs: Huguette (Gérard Lafond), Claudette (Jacques Dumont), Yvonne (Gilles Dumont), ses neveux et nièces et de nombreux amis(es). Il était également le père de feu Chantal et le frère de feu Bertrand.



Mme Rachel D'Amour

Le 26 juillet 2014 est décédée à l'âge de 74 ans madame Rachel D'Amour, fille de feu Honoré D'Amour et de feu Rosanna Picard, de Drummondville. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Marie-Pierre, Claudie et Louis (Renée Dallaire) ainsi que ses petits-enfants : Philippe, Vincent, Justin, Elliot, Christophe, Maelle, Raphaël et Loïc; son frère et ses sœurs : Marcelle (Jean-Guy Charbonneau), Jeannette (André Gardner), Philippe, Marie-Thérèse (Robert Richard) et Denise (Luc Gagnon); le père de ses enfants, Lucien Cournoyer ainsi que les membres de la famille Cournoyer; plusieurs neveux et nièces ainsi que d'autres parents et amis(es).



Mme Jeannette D'amours (1930-2014)

Aucun détail sur sa nécrologie



**M. Gaston D'Amours
(1943-2014)**

À son domicile le 17 août 2014 est décédé subitement, M. Gaston D'Amours, fils de feu Roméo D'Amours et de feu Juliette Rioux. Il demeurait à Trois-Pistoles. Il était le frère de: feu Jacques (Pauline Leclerc), feu Liette, France, Micheline, Roger, Hélène. Il laisse également dans le deuil les membres des familles D'Amours et Rioux ainsi que de nombreux amis.



**M. Clément D'Amours
(1930-2014)**

Au Centre d'hébergement de Charlesbourg, le 15 août 2014, est décédé après une longue maladie monsieur Clément D'Amours, époux de madame Gilberte Pelletier, fils de feu madame Marie-Louise Avoine et de feu monsieur Joseph D'Amours. Il demeurait à Québec. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Diane (Gaétan Daigle), Lyne (Jean Côté), Normand (Solange Boulay); ses petits-enfants : Sébastien, Pascal-Olivier, Audrey-Anne, Jérémie, Samuel, Alexis, Frédéric et Alexandre; son arrière-petits-fils Louis-Antoine; sa sœur Jacqueline D'Amours (feu Claude Côté); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Pelletier; ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis.



**Mme Jacqueline D'Amour
(1919-2014)**

À Saint-Lambert, le 19 août 2014, est décédée Mme Jacqueline D'Amour. Mme D'Amour a été prédécédée par ses parents, Henri D'Amour et Mary Collins, son frère Jean D'Amour et sa sœur Emlia Pageau. Elle laisse dans le deuil sa sœur Marilyn Guilmette, ses neveux, ses nièces, cousins, cousines, parents et amies.



M. Léo Joseph D'Amours (1934-2014)

Est décédé le 21 août M. Léo Joseph D'Amours, de Frédéricton (Nouveau-Brunswick). Il était l'époux de Céline (Gervais). M. D'Amours était originaire de Val-Brillant. Il était le fils de feu Émile et de Diana (Hallé) D'Amours. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils, Danny D'Amours (Sara) de Frédéricton, Donald D'Amours (Cara) de Thunder Bay, ; ses petits-enfants Casandra, Eric, et Julie. M. D'Amours laisse également dans le deuil Lauréat (Gisèle) D'Amours, Jacqueline D'Amours, Georges D'Amours, Berthelie D'Amours, Noëlla D'Amours, Oliva (Thérèse) D'Amours, Louissette D'Amours, Benoît (Claire) D'Amours, Jocelyne (Ovide) Morin, Nicole D'Amours, et Ghislain (Suzanne) D'Amours ainsi que de nombreux autres parents et amis.



M. Armand D'Amours (1931 – 2014)

De Beauharnois, est décédé le 22 août 2014 M. Armand D'Amours, époux de feu Élisabeth Perreault. Il laisse dans le deuil ses enfants: Suzanne, Marcel (Christiane), Daniel (Diane), Sylvain (Marie), ses petits-enfants: Stéphanie, Steve, Stéphane, Martin, de même qu'une arrière-petite-fille, Naïka. Il laisse également ses sœurs, son beau-frère, ses neveux et nièces ainsi qu'autres parents et ses amis.



M. Robert D'Amours (1951-2014)

À Lorraine, est décédé le 3 septembre 2014, M. Robert D'Amours, époux de feu Mme Réjeanne Thibault. Il laisse dans le deuil ses enfants Guillaume (Stéphanie), Isabelle (Mathieu), Marc-Olivier (Tania), son petits-fils Nicolas, ses frères Jean, Roland, Georges et André, ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis.



Mme Laurence Bérubé D'Amours (1933-2014)

Le 30 septembre 2014 est décédée madame Laurence Bérubé, domiciliée à Baie-Comeau. Elle était l'épouse de feu monsieur Gilbert D'Amours. Elle laisse dans le deuil sa fille Diane (Pierre Imbeault), ses fils Roger (Lucie Simard) et Guy (Josée Caron), ses petits-enfants; Sylvie, Denis, Mélanie, Cindy, Marie Pier, Jonathan, Tommy, Marie-Christine et Maxime, ses arrières petits-enfants; Dylan, Jeffrey, Alexi, Raphael et Mathis, ses frères Gérard et Laurent, sa sœur Lisette, sa belle-fille Diane Bouchard, ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces ainsi que d'autres parents et ami(e)s.



Mme Georgette Rousseau Pouliot-D'Amours (1922 – 2014)

Le 2 octobre 2014 est décédée madame Georgette Rousseau, épouse en première nocés de feu monsieur Jacques Pouliot et en seconde nocés de feu monsieur Édouard D'Amours. Elle demeurait à St-Raphaël de Bellechasse. Madame Rousseau laisse dans le deuil ses filles: Diane Pouliot (Pierre Le May) et Marthe Pouliot (Jean Breton); son petit-fils Stéphane Le May, ses frères et sœurs: Lucette (feu Raoul Boulay), Louise (feu Maurice Dufresne), Jean (Martine Laliberté), Pierre et Marcel (feu Estelle); son beau-frère : Ronald Healey (feu Rolande Rousseau), de la famille Pouliot: Jules Pouliot (Lucille Barbeau) ; de la famille D'Amours : Michel (Janine Robert), Rénald (France Guilbert), Doris (Guy Lambert), Diane (Jocelyn Duquette), Francine (Jean-Guy Gravel), Dany et leurs enfants; ses belles-sœurs Simone Faucher (en première nocés feu Henri Pelletier, en seconde nocés feu Roger Demeyer) et Patricia Giroux (feu Lucien Faucher) ainsi que plusieurs autres parents et ami(e)s.



Mme Rosette D'Astous D'Amours (1938 – 2014)

Le 9 octobre 2014 est décédée dame Rosette D'Astous, épouse de monsieur Robert D'Amours, fille de feu Joseph

D'Astous et de feu Éliane Bellavance. Elle demeurait à La Pocatière. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Steve (Paulette Caissy), Lison (Michel Fortin); ses petits-enfants: Sébastien Fortin (Julie Mercier), Gabriel Fortin (Claudia Thériault), Laurie D'Amours, Emmie D'Amours, Claudia Fortier (Jean-François Corriveau), Joannie Fortier, Karolan Fortier; ses frères, ses sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs: Margot (Gervais Thériault), Lucia (Patrice Ouellet), Bertrand (Fernande Cimon), Odile (feu Gaston Ouellet), Olivette (Léonce Ouellet), Florence (Jean-Paul Gagné), feu Clément (Lorraine Lavoie), Diane (Daniel Gendreau), Gaston (Nicole Paradis), Jocelyne (Armand Gaudreault); de la famille D'Amours: Mario (feu Lina Rioux, Lucie St-Laurent), André (Béatrice Rioux), Rita (feu Patrice Ouellet), Angèle (Benoit Bérubé), Roger, Lina (feu Guy Dionne), feu Magella. Sont aussi affectés par son départ plusieurs autres parents et ami(e)s.



Mme Roselle Lemelin (1939-2014)

Le 19 octobre 2014 est décédée dame Roselle Lemelin, épouse de M. Gérard D'Amours, fille de feu M. Roméo Lemelin et de feu dame Marie-Blanche Jalbert. Elle demeurait à Rivière-du-Loup. Mme Lemelin était la mère de M. Jean D'Amours, député et ministre de Rivière-du-Loup-Témiscouata et les Basques. Outre son époux et son fils (Maryse Bourgoïn), elle laisse dans le deuil ses petits-enfants : Jean-Mathieu (Kim Belzile), Charles (Mélicha Pagé), Philippe (Katia Roussel), Anne-Marie, ainsi que les membres des familles Lemelin et D'Amours.



Mme Claire D'Amours Madore

Le 4 novembre 2014, est décédé Mme Claire D'Amours Madore, à l'âge de 69 ans. Elle était l'épouse de feu Hervé Madore, la fille de feu André D'Amours et de feu Jeanne-D'Arc Morin demeurant à Kingscroft. Mme D'Amours laisse dans le deuil ses filles: Chantal (Marcel Pouliot), Line (Carl Fortier); ses petits-enfants: Tony (Kathia), Cynthia (Ricky) et Jérémy, ainsi que Myriam, Jessy et Anne-Julie Fortier; son arrière-petite-fille à naître Hannah. Elle laisse aussi dans le deuil ses frères et soeurs: Monique (Bernard Madore) Madeleine (Pierre Martineau), Irène (Pierre-Paul Gagné) (feu Roger Vaillancourt), Laurent (Gisèle Lefebvre), Réal, Émile (Francine Hébert), Marcel (Colette Isabelle), Cécile (Yvan Thibeault), Alain (Jocelyne Langlois), Michel (Pierrette Després), Pauline (Dominique Gaulin), Soeurs Suzanne et Aline. Elle était la soeur de feu Philippe (Raymonde Tremblay) et de feu Daniel.



Mme Michèle D'Amour (née Deslauriers)

(1941 – 2014)

À Salaberry-de-Valleyfield, le 8 novembre 2014, est décédée Mme Michèle D'Amour (née Deslauriers), épouse de Jean-Pierre D'Amour. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses trois filles Lyne, Anik (Luc) et Julie, ses petits-enfants Alexia et Vincent, ses frères et ses soeurs Ghislaine, Thérèse,

Anne-Marie, Pierre (Diane), Colette, Diane, Gaétane et Jean ainsi plusieurs autres parents et amis.



Mme Thérèse D'Amours-Bérubé

(1928 – 2014)

De Trois-Pistoles, autrefois de Ste-Françoise, est décédée le 9 novembre, Mme Thérèse D'Amours-Bérubé. Elle était l'épouse de feu Monsieur Raymond Bérubé, fille de feu Monsieur Thimothée D'Amours et de feu dame Marie-Odile Soucy. Mme D'Amours-Bérubé laisse dans le deuil ses enfants: Bernard (Colette Lizotte), Langis, Régis (Johanne Thibault), Monique (Gaétan Pelletier), Rosanne (Bernard Côté), Daniel (Lucie Coulombe), Jean-Guy (Marie-France Belzile) et Linda (Roger Paradis). Elle laisse également dans le deuil 18 petits-enfants, 16 arrière-petits-enfants, son frère Cyrice et sa soeur Laurette, ses beaux-frères et ses belles-soeurs, plusieurs neveux et nièces ainsi que tous les membres des familles D'Amours et Bérubé. Elle est partie rejoindre son époux bien-aimé ainsi que ses fils Sylvain et Denis.

Soeur Thérèse D'Amours C.S.C.,

(1931 – 2014)

À Montréal, le 17 novembre 2014, est décédée Soeur Thérèse D'Amours (S.M. Françoise-de-Chantal) de la Congrégation de Sainte-Croix. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil ses soeurs Marianne, c.s.c., Françoise, Jeannine (Chanel), Denise (Harvey), Roselle (Guy), Irène et Céline (André), ses frères Bruno (Jeannine), Armand (Marie-Jeanne), Réginald (Lise) et Léonard (Carole) ainsi que des neveux et nièces.



M. Jean-Louis D'amour (1933-2014)

À Salaberry-de-Valleyfield, le 16 décembre 2014, est décédé M. Jean-Louis D'amour, époux de Mme Denise D'amour résidant à St-Télesphore. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses deux garçons Michel (Chantal) et Sylvain, sa fille Céline, ses petits-enfants Marilou et Gabrielle, ses quatre frères et sœurs ainsi que plusieurs autres parents et amis.



Mme Marie-Marthe D'Amours
(1919-2014)

À Rosemère, le vendredi 19 décembre 2014, est décédée Mme Marie-Marthe D'Amours, épouse de feu Irené Pelletier. Elle laisse dans le deuil ses enfants Louise, Ginette, Louis, Gilles, Micheline et Géatane, ses petits-enfants ainsi que plusieurs autres parents et amis.



Mme Simone Desjardins D'Amour

De Hammond, autrefois de Carlsbad Springs, Ontario, est décédée, le dimanche 21 décembre 2014, Mme Simone Desjardins née D'Amour. Elle était l'épouse de feu

Wilfrid Desjardins, la fille de feu Camille D'Amour et de feu Éliza Céré. Elle laisse dans le deuil ses 6 enfants: Marie (Raynald Charbonneau), Françoise (Pierre Nolet), Monique (Michel Durivage), Susanne Sicard, Raoul (Lise) et Louise (Gilles Quesnel); ses 13 petits-enfants; ses 20 arrière-petits-enfants et 2 arrière-arrière-petits-enfants. Elle laisse également ses 2 soeurs: Marie-Reine Bélanger et Georgette D'Amour, 2 belles-soeurs: Jeanne Desjardins et Anna D'Amour, ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s. Elle fut précédée par 2 frères et 5 soeurs.



M. Marcel D'Amour (1939-2015)

Le 8 janvier 2015 est décédé M. Marcel D'Amour, époux de feu Mme Claire Leblanc, demeurant à St-Liguori, natif de Timmins, Ontario. Le défunt laisse dans le deuil ses enfants ; Denise (Pierre), Daniel (Sylvie), Claude (Manon), Joanne (Gilles), Marc, Lynne (Méo), 8 petits-enfants, 4 arrière petits-enfants, ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs; Gaston (Georgette), Larry (Louise), Thérèse (feu Conrad Forgues), Louise, Peter, plusieurs autres parents et amis.



Mme Huguette D'Amours (1936-2015)

Au C.S.S.S. Rimouski-Neigette, le 25



janvier 2015, est décédée dame Huguette D'Amours, épouse de monsieur Gérard Lafond. Elle demeurait à Trois-Pistoles. Outre son époux, Madame D'Amours laisse dans le deuil ses filles: Carolle (Yvan Caron), Claude (Jean Poulin), sa petite-fille Claudia (Marc Gendron), son arrière-petite-fille Oxanna, ses sœurs: Claudette (Jacques Dumont), Yvonne (Gilles Dumont) et ses neveux et nièces. Elle était la sœur de feu Bertrand, feu Jean-Marc.

Tuppert), Claude (Janice Kelly), Raymond, Francine (Léo-Paul Mayrand), Huguette (Richard Thiel); ses dix petits-enfants: Martin, Jean-Pierre, Chantal, Damien, Adrien, Julie, Olivier, Félix, Mia, Antoine; ses sept arrière-petits-enfants: Alexandre, Karianne, Antoine, Laurent, Louis-Alexandre, Liam, Alexi; une sœur, Georgette D'Amour, ses belles-sœurs et de nombreux neveux et nièces.



M. Roland D'Amour (1963-2015)

À Sudbury est décédé subitement le 19 janvier dernier, à l'âge de 52 ans, M. Roland D'Amour. Il laisse dans le deuil son enfant Challen. Il était le fils de May D'Amour-Goudreau et de feu Cleo D'Amour et le beau-fils de feu Charlie Goudreau. Il laisse également dans le deuil ses frères et sœurs : Leanne Brideau (Mike), Marc (Lori) et Rolande Kehoe (Frank) ainsi que de nombreux autres parents.



**Mme Denise Vachon D'Amour
(1932 – 2015)**

Le lundi 9 février 2015, est décédée Mme Denise D'Amour, de Montréal. Elle laisse dans le deuil son époux Robert Vachon, ses trois enfants Diane (Serge), Nicole et René (Marie), ses trois petits-enfants Martine (Alexis), Olivier et Gabriel (Valérie), ses deux arrière-petits-enfants Samuel et Laurence, ses trois frères Émilien (Georgette), Gilbert et Henri, ainsi que ses beaux-frères Jean-Roch et Maurice (Gisèle), ses belles-soeurs Mariette, Denise et Laurette, ses neveux et nièces.



**Mme Marie-Reine D'Amour-Bélanger
(1923 – 2015)**

Est décédée à Montréal, le 9 février dernier, Marie-Reine Bélanger (née D'Amour, épouse de feu René Bélanger). Elle laisse dans le deuil ses six enfants: Gisèle (Michel Lapiana), Denise (Patrick



Mme Pauline D'Amours (1943 – 2015)

Au C.S.S.S. des Basques, le 17 février 2015, est décédée Mme Pauline D'Amours, épouse de monsieur Reno Guillemette. Elle demeurait à Trois-Pistoles. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Stéphane (Mylène Verge), Julie



(Francis Morin), ses petits-enfants: Samuel, Emma, Clara-Eve et les membres des familles D'Amours et Guillemette.



Mme Emanuelle D'Amours

A été assassinée le 18 février 2015, à l'âge de 24 ans, Mme Emanuelle D'Amours. Elle laisse pour pleurer sa perte son fiancé, André Racine; ses enfants: Gabriel, Maxim et Ava; ses parents: Doris et Martin D'Amours de Moonbeam; ses frères et sa soeur: Mathieu de Sudbury, Olivier d'Ottawa et Valérie conjointe de Daniel Bergeron de Moonbeam; sa belle-mère: Linda Racine de Sudbury; sa belle-soeur: Stephanie Racine conjointe de Ryan Andrew de Peterborough; ses neveux et nièces: Cédric, Caleb, Ryleigh et Reese; ainsi que ses grands-parents: Yvon et Aline Labrecque et Benoit et Marthe D'Amours tous de Moonbeam. Elle fut précédée par son beau-père, Richard Racine.



Sœur Blandine D'Amours

À la Maison généralice des Soeurs de la Charité de Québec, le 25 mars 2015, à l'âge de 89 ans, est décédée sœur Blandine D'Amours, (en religion: Sœur Sainte-Blandine-Marie), Elle était la fille de feu monsieur Joseph-Félix D'Amours et de feu madame Dorilda Desjardins, de Cacouna. Elle laisse dans le deuil, outre les membres de sa famille religieuse, ses sœurs,

son beau-frère et ses belles-sœurs: Lucille (Paul Grenier), Saint-Léonard; Aline (feu Zoël Raymond), Rivière-du-Loup; Madeleine (feu Marcel Bériault), Saint-Léonard; Doris Blair (feu Émilien), St-Albert (AB); Suzanne Trottier (feu Maurice), Montréal; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousin et cousines.

M. Bernard D'Amour

(1923-2015)

Aucune photo ni détail sur sa nécrologie



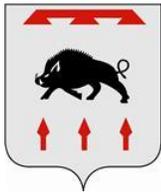
Mme Claudette D'Amours

(1941-2015)

Le 22 avril 2015, est décédée à l'hôpital de Chicoutimi, Mme Claudette D'Amours, conjointe de M. Gérard Simard, demeurant à Jonquière. Elle était la fille de feu M. Adéodat D'Amours et de feu Mme Germaine Dallaire. Outre son conjoint, elle laisse dans le deuil ses enfants: Dany Harvey (Caroline Nadon), Manon Harvey, Bastien Harvey; ses petits-enfants: Lambert et Grégoire Harvey, Félix Ballester-Harvey, Thalia Bleicher-Harvey; ses soeurs: Gisèle (Charles A. Dubé), Janine (Claude Duval); ses frères: Roger (Yolande), Gilles (Monique) et feu Guy (Linda); les enfants de son conjoint: Isabelle (Stéphane), Jean-Michel (Gloria); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Simard: Fernand (feu Rita), Pauline (feu Aristide), Cécile (Clément), feu Guy (Claudine), feu Marguerite (Edouard). Elle laisse également dans le deuil plusieurs neveux et nièces, parents et amis.

Le Sanglier, votre fidèle compagnon

Site Internet/Website <http://familles-damours.org>



Association des Familles D'Amours



Veillez noter à votre agenda notre prochain rassemblement des familles D'Amours! Nous y célébrerons les 30 ans de l'Association! Il aura lieu la première fin de semaine d'août 2016 à l'Auberge de la Pointe de Rivière-du-Loup. Comme d'habitude, un souper le samedi soir ainsi qu'un brunch le dimanche matin seront prévus.

Plus de détails à venir via votre prochain *Sanglier* ou via le site internet de l'Association.

Au plaisir de s'y retrouver !



Dictionnaire généalogique « Les descendants de Mathieu D'Amours et Marie Marsolet 1651-2011 »

Le dictionnaire de généalogie familiale est toujours disponible en format PDF sur CD-Rom ou en format papier relié. Dans les deux cas, le contenu est identique. Le coût de la version papier est de 95\$ CAN incluant les frais de port et de 45\$ CAN incluant les frais d'envoi pour la version PDF. Pour toute commande, vous pouvez effectuer votre paiement en ligne via le site de l'Association ou envoyer votre chèque ou votre mandat ainsi que vos coordonnées pour l'envoi postal à : *L'Association des familles D'Amours Inc.*, C.P. 7037, Trois-Pistoles, Québec, G0L 4K0 ou à : SHGTP 145-A, rue de l'Aréna, Trois-Pistoles, Québec, G0L 4K0. Vous pouvez également prendre arrangement pour récupérer directement votre version du dictionnaire en téléphonant au 418-851-2105. Vous payerez alors 75\$ CAN pour une copie papier et 40\$ CAN pour une copie PDF, évitant ainsi les frais de livraison.